



RESTAURATION DE LA ROTONDE DU BEAU-RIVAGE PALACE À LAUSANNE

# La tradition en mouvement

**Après huit mois de travaux, le Beau-Rivage Palace a inauguré le 30 septembre un des fleurons de son architecture: la rotonde Belle-Epoque entièrement restaurée et sa nouvelle verrière.**

**L**ongtemps masquée par une opaque véranda construite dans les années 1970, la rotonde 1900 du Beau-Rivage Palace a désormais retrouvé sa place de choix au «cœur de l'hôtel». Dernier chantier initié par l'hôtel, après sa longue et exemplaire opération de rénovation des bâtiments principaux entre 1993 et 2000, la rotonde a été complè-

tement restaurée afin d'accueillir un espace flexible répondant aux nécessités d'un hôtel de luxe du XXI<sup>e</sup> siècle, tout en retrouvant ses couleurs d'origine, à l'intérieur comme à l'extérieur.

## **Le contexte historique d'un hôtel de prestige**

Reprenant à leur compte l'adage du Beau-Rivage Palace de «la tradition en mouvement», le bureau d'architectes lausannois Richter-Dahl Rocha et Associés, responsable du projet, a conçu une extension toute en transparence, destinée à prolonger l'espace et sublimer la pureté retrouvée de la blanche rotonde...

Construite en même temps que l'aille Palace par l'architecte suisse Eugène Jost entre 1905 et 1908, la rotonde subit un incendie en 1972 qui altéra ses peintures intérieures. En 1976, une annexe avec un toit en zinc fut construite autour et, à cette occasion, une partie du riche décor sculpté de l'extérieur disparut. A l'aube des travaux commencés en 2009, le souhait du maître d'ouvrage était clair: il fallait redéfinir cette articulation entre les deux bâtiments, alliant «une fonction de représentation à une fonction de distribution».

Pour cette salle inscrite en note 2 d'intérêt régional, dont la restauration ►



**La nouvelle verrière vient en prolongement de la Rotonde. Elle remplace avantageusement une ancienne extension.**



**Le restaurant a retrouvé son faste d'antan et une plus grande luminosité grâce à un allègement des décors, notamment des dorures.**

s'est déroulée sous la surveillance de la section des Monuments et sites, la volonté était de préserver et retrouver l'héritage historique, tout en y adjoignant une fonction moderne de service, par la création d'une annexe aux lignes clairement contemporaines qui ne masquerait pas ces belles retrouvailles, et viendrait se développer sur les jardins et le lac.

#### **Intervenants passionnés et fiers**

Après environ neuf mois d'élaboration en étroite collaboration avec François Dussart, directeur général du Beau-Rivage Palace et Laurent Chenu, conservateur des monuments, les architectes ont piloté huit bureaux de mandataires spécialisés afin de chapeauter et suivre les inter-

Les revêtements peints ont été rénovés dans le respect de l'aspect d'origine. Les «putti» en staff n'ont demandé qu'un ravalement avant d'être passés au beige très clair.

ventions de 26 entreprises et de 3 ateliers de conservation-restauration: un travail quasiment diplomatique pour accorder tout ce monde autour d'une réalisation commune. Cependant, comme le résume le directeur de travaux du bureau Richter-Dahl Rocha et Associés, Daniel Ghielmini, « il y a une grande fierté pour les différents intervenants d'avoir œuvré, avec leur savoir-faire, à retrouver la qualité d'une époque passée et de laisser, à leur tour, un travail bien fait pour les ouvriers futurs ».

Le chantier, conduit dans un délai relativement court de huit mois afin de préserver au maximum la clientèle, a débuté par la destruction des anciennes installations et la pose d'un échafaudage extérieur avec une toiture provisoire.

### Coupole entièrement rénovée

La première nécessité était de s'assurer de l'état de la structure porteuse de la coupole. Si la charpente métallique était intacte, le voligeage en bois, lui, a dû être changé à 60%. Par ailleurs, «après plus de cent ans de bons et loyaux services, la toiture montrait des signes certains de faiblesse en matière de couverture et de ferblanterie», note l'architecte Jacques Richter.

Les ardoises et les membrons en zinc ont donc été intégralement arrachés et remplacés. «Tout a été fait sur mesure, précise Daniel Ghielmini, et les pièces, préfabriquées en atelier, ont été taillées et adaptées sur place». Il s'agit au total de 5681 ardoises d'Angers, 3500 kilos de zinc titane: un travail de titan très délicat, qui a requis 12000 fixations et cinq mois de travaux. Seules les plaques en acier accueillant un décor de branchages feuillagés stylisés sont d'origine, mais elles ont été sablées, ▶





traitées à l'anti-rouille et repeintes. Autant de soins qui ont permis de retrouver la prestance de cette coupole d'ardoises, signal fort et tout en courbes du beau parc arboré.

#### **Les tailleurs de pierre au pied du mur: comment intervenir?**

Si la façade extérieure a perdu au cours du siècle ses fameux groupes sculptés, elle a néanmoins conservé une ordonnance et certains décors, comme les consoles en enroulement rocaille, les pilastres et les colonnettes encadrant les baies. Olivier Fawer, mandaté par les Monuments et sites comme responsable du suivi de chantier pour cette étape, le rappelle: «l'objectif pour la pierre de taille était justement de respecter les lignes, les proportions, les arêtes et les moulures». La première étape a donc consisté en un pon-

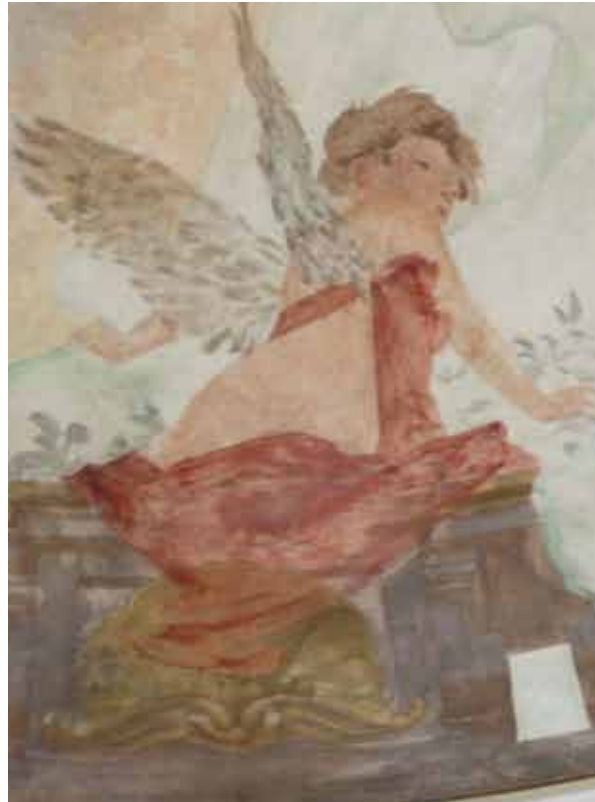
## **«La couleur est réellement un prolongement de l'architecture»**

Eric-James Favre-Bulle, restaurateur d'art

çage et un ravalement intégraux des façades; la pierre mise en œuvre ici est un calcaire tendre blanc du nord-est de la France dont la particularité est de développer un calcin protecteur, qui s'assombrit avec le temps. Une fois la blancheur retrouvée, plusieurs attitudes s'imposaient selon le degré de faiblesse de la pierre, toujours dans la volonté de respecter le bâti d'origine: «Le bâtiment a des rides, mais il ne s'agit pas d'en faire une vieille

dame siliconée!» explique Olivier Fawer. Assainir sans dénaturer, voilà le mot d'ordre. Lorsque la dégradation menaçait trop la pierre, il a fallu procéder à des remplacements en pièces massives dans l'appareillage. Cette technique est

généralement retenue lorsque la pièce à changer est d'une surface de plus de 30 cm<sup>2</sup>. Cela a été le cas par exemple pour deux enroulements fragmentaires en haut de la façade, qui ont été intégralement remplacés. Taillés à l'identique dans la pierre d'origine de Savonnières, les blocs de 150 à 200 kilos chacun, ont été intégrés dans l'appareillage. Un véritable tout de force, qui ne se voit absolument pas à l'œil nu! ▶



© Atelier Saint-Dismas

Un ange qui a retrouvé sa prime fraîcheur.

## Verrière et terrasse

En remplacement d'une extension «pas très heureuse» réalisée dans les années 1970, les architectes ont proposé une verrière beaucoup plus transparente et lumineuse pour y installer la salle des petits-déjeuners, et offrir à la rotonde une affectation plus souple (des conférences aux banquets). Ce nouvel espace, prolongé par une terrasse généreuse, bénéficie d'une situation exceptionnelle devant les jardins et le lac et, par sa transparence, «vient mettre en valeur la façade historique» de la rotonde et y diffuser une douce lumière. Dans un aménagement intérieur aux accents très actuels, avec systèmes de chauffage, éclairage et climatisation ultra performants, l'extension a renoué avec une ambiance feutrée et luxueuse de grand hôtel.



La restauration du plafond peint a été un véritable défi: d'abord pour stopper les dégradations de la toile, puis pour procéder à des retouches picturales.



**L'atelier de restauration a appliqué un camaïeu de trois nuances de beige pour créer un rythme entre les différents éléments architectoniques.**

L'autre scénario est le rhabillage, lorsque la surface à remédier est inférieure à 30 cm<sup>2</sup>, à l'aide d'un mortier composé de chaux et de poussière de la même pierre. La réfection des joints s'est aussi imposée par endroits, pour absorber les micros tassements. Aucun badigeon ou vernis de protection n'a été appliqué à la fin de cette cure de jouvence, qui a permis de redonner lisibilité et prestance à la rotonde centenaire.

#### **Restauration des décors intérieurs**

Sous la houlette d'Eric-James Favre-Bulle de l'Atelier de conservation et de restauration Saint-Dismas, chargé des examens et des sondages des revête-

ments picturaux, a été conduite la restauration de l'intérieur de la rotonde. Après un sondage au scalpel pour déterminer la séquence stratigraphique des différents décors, il a été décidé de rénover les stucs et les revêtements peints dans le respect de l'aspect d'origine. Le principe ici a donc été de rénover, c'est-à-dire de repeindre à neuf par-dessus, tout en conservant les anciennes couches pour ne pas court-circuiter les interventions futures.

#### **La couleur en prolongement**

Dans le cas des parois, l'Atelier Saint-Dismas a retrouvé sous la couche picturale blanche, les anciennes couleurs qu'il a été convenu de réappliquer: un camaïeu de trois nuances de beige qui permet de créer un rythme entre les différents éléments architectoniques (beige clair sur les colonnes, beige foncé dans les angles, beige très clair sur la corniche et les éléments de décor). «La couleur est réellement un prolongement de l'architecture», comme tient à le préciser Eric-J. Favre-Bulle. C'est à cet égard que les dorures ont été appliquées à leur emplacement d'origine, dans une disposition beaucoup plus élégante et ponctuelle: la bronzine avait en effet, au cours du siècle dernier, été placée de manière inopportune et légèrement trop foisonnante et s'était oxydée. Ce nouveau décor discret et minutieux, redonne à l'espace toute sa lumière et son cachet raffiné d'antan.

Les appliques en bronze doré d'origine ont retrouvé leur patine, de même que les éléments de décoration des piliers.



## Les grandes phases du chantier (octobre 2009-juin 2010)

- > Octobre-novembre 2009: Phase de démolition
- > Novembre-décembre: Phase d'échafaudage extérieur et toiture provisoire bâchée.
- > Décembre 2009-Janvier 2010: La toiture – Travaux de démontage des ardoises et ferblanterie en zinc
- > Janvier-février: La terrasse – Pose de la structure
- > Janvier-avril: La rotonde – Conservation, restauration et reconstitution des décors peints et des stucs
- > Janvier-mars: La rotonde - Restauration façade (pierre) et coupole (ferblanterie)
- > Juin: Finitions

Les sculptures en staff, représentant des allégories de l'architecture alternant avec des putti, n'ont exigé qu'un simple ravalement (raclage, masticage, rhabillage, nettoyage) puis ont été passées au beige très clair. On peut toutefois regretter que la nouvelle lustrerie, installée en hauteur afin de les éclairer, nuise un peu à la lecture des volumes, brouillés par des ombres anarchiques.

### La restauration du plafond peint

Le plancher d'origine en bois a été déposé, une chape de béton coulée et une nouvelle moquette installée. Les plafonniers et les appliques en bronze doré d'origine ont été restaurés et replacés.

Le défi très attendu était la restauration du plafond, peint par le zurichois Otto Haberer en 1908, qui a duré presque quatre mois. Cette immense toile de style symboliste, marouflée sur le plafond en plâtre de la coupole, a retrouvé, grâce à l'intervention de l'Atelier Saint-Dismas, ses couleurs et même quelques-uns de ses éléments, qui avaient été passablement dégradés ou effacés suite à un nettoyage un peu trop vigoureux après l'incendie de 1972.

Il fallait agir en deux temps. D'abord, conserver, afin de stopper les dégradations de la toile peinte dues aux injures du temps et à des infiltrations d'eau, puis restaurer proprement dit, en apportant des retouches picturales.

Bien que la devise d'Eric-J. Favre-Bulle soit de «s'arrêter où commence l'hypothèse», la présence d'un épais vernis sur la toile, appliqué jadis et quasiment irréversible, a permis aux conservateurs-restaurateurs de proposer une retouche picturale plus étendue que prévue et de compléter les éléments manquants au décor, cette intervention n'étant pas en contact direct avec la couche picturale de l'œuvre d'origine. C'est ainsi que l'on peut contempler aujourd'hui, en levant la tête, toute la finesse et la grâce de la peinture d'Haberer, qui avait pour beaucoup disparu. ●

Texte: Emilie Boré, historienne de l'Art  
Photographies: Vanina Moreillon

## LES INTERVENANTS

### MAÎTRE DE L'OUVRAGE

Beau-Rivage Palace,  
François Dussart (directeur général), Lausanne  
Autorités Service des Monuments et sites, Lausanne  
Laurent Chenu (conservateur), Lausanne

### LES MANDATAIRES

#### Architectes

Richter – Dahl Rocha & Associés architectes SA, Lausanne

#### Aménagement et décoration d'intérieur

Wilsdon Design Associates, Londres (GB)

#### Ingénieur civil

MP-ingénieurs, Crissier

#### Ingénieur façades

BCS, Neuchâtel

#### Ingénieur électricien

(toiture Rotonde), Vézenaz

#### Ingénieur en chauffage ventilation

Weinmann-Energies SA, Echallens

#### Ingénieur acousticien

AER, Lausanne

#### Ingénieur géomètre

Lehmann Géomètre, Lausanne

#### Ateliers spécialisés

– Atelier Saint - Dismas SA, 1007 Lausanne

(conservation – restauration d'œuvres d'art)

– Sabine Sille, Salavaux (tapisseries)

– Archeotech, Epalinges (relevé et mesure 3D)

### LES ENTREPRISES

#### Maçonnerie, béton

Dentan Frères SA, Lausanne

#### Echafaudages

Conrad Kern SA, Ecublens

#### Charpente métal («La Terrasse»)

Stephan SA, Fribourg

#### Charpente bois

Atelier Volet SA, Saint-Légier-La Chiésaz

#### Façade et Verrière («La Terrasse»)

Acomet SA, Collombey

#### Pierre naturelle

Chevrier et Caprara Sàrl, Crissier

#### Ferblanterie (toiture Rotonde)

Consortium Richard – Graf, Vevey

#### Ferblanterie (toiture «La Terrasse»)

Hanhart toitures SA, Nyon

#### Étanchéité

Setimac SA, Renens

#### Voiles de terrasse extérieur («La Terrasse»)

Sun Protect, Erlen

#### Stores de la façade et de la Verrière («La Terrasse»)

Storama AG, Burgistein

#### Installations électriques

R. Monnet & Cie SA, Lausanne

#### Installation de chauffage

Brauchli SA, Lausanne

#### Installation frigorifique («La Terrasse»)

Frialp SA, Ecublens

#### Installation de ventilation

Klima SA, Villars-Sainte-Croix

#### Installations sanitaires

Diémond SA, Lausanne

#### Portes automatiques

Iffland SA, Epalinges

#### Plate-forme automatique pour personnes handicapées

Meditec SA, Bercher

#### Agencement de cuisine des offices («La Terrasse»)

Construction inoxydable SA, Châtel-Saint-Denis

#### Plâtrerie, peinture et plafond acoustique («La Terrasse»)

Varrin SA, Bremblens



Une touche de modernité qui respecte cependant l'esprit des bâtiments désormais historiques.

#### Plâtrerie & peinture (salle Rotonde)

Charles Auer, Granges-près-Marnand

#### Chapes

Laik Sàrl, Forel

#### Carrelage et faïences («La Terrasse»)

Carlo Vero SA, Crissier

#### Revêtement de sol en pierres naturelles («La Terrasse»)

Chevrier & Caprara Sàrl, Crissier

#### Moquette

Pochon René, Lausanne

#### Restauration lustrerie (salle Rotonde)

Bronze d'art Français (F)

#### Aménagement extérieurs («La Terrasse»)

Germa SA, Monthey

#### Agencement, ébénisterie et mobilier («La Terrasse»)

Consortium Wider SA – Moraz SA, Montreux